



snalc

de l'école au supérieur

info@snalc.fr - www.snalc.fr - @SNALC_national

DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ÉCRAN

*Par Francisco LOPEZ-FALCON, membre du Bureau académique du SNALC de Strasbourg
Avril 2020*

« Nous allons créer une grande plateforme qui assurera la diffusion et le partage de toutes les ressources entre tous les professeurs et tous les élèves ». François Hollande, 07 mai 2015.

Nous voilà cinq ans plus tard, au moment où une grave épidémie frappe l'ensemble du pays et nous oblige à rester confinés pour avoir la vie sauve. Il s'agit d'un moment exceptionnel où nombre de certitudes sont réduites à néant et d'autres sont soumises à rude épreuve.

C'était pourtant l'occasion rêvée de démontrer une fois pour toutes la supériorité des outils numériques sur l'être humain. Les élèves, débarrassés enfin de leurs faillibles mentors, allaient devenir leurs propres maîtres, construire leurs apprentissages par eux-mêmes, aidés par les toutes-puissantes ressources numériques. Belle utopie émancipatrice, jolie fable, fonds de commerce des gourous adeptes de l'intelligence artificielle et d'autres gadgets de science-fiction.

Le constat est particulièrement accablant : l'improvisation, les difficultés techniques, l'épuisement des enseignants, dévoilent au grand jour les limites de cette supposée panacée.

Le SNALC ne cesse d'alerter sur l'obsession de certains chefs d'établissement qui accordent à l'espace numérique de travail une confiance aveugle. Comme si l'on pouvait oublier qu'un enseignant représente un savoir incarné, un savoir mûri par l'expérience vitale et la réflexion, ce qu'aucune machine ne pourra jamais avoir.

Les atteintes à la liberté pédagogique, grand cheval de bataille pour le SNALC, adoptent de formes variées, et la contrainte numérique en fait partie. Présente dans de nombreux projets d'établissement, elle est habillée de bienveillance et d'égalité d'accès. Pour les enseignants, elle montre son visage tordu : séances interminables de remplissage des cahiers de texte, des notes, des appréciations, des avis, des rapports, des enquêtes. Et plus grave encore, la sensation d'être surveillé, d'avoir le grand œil froid de l'administration posé sur soi en permanence.

La technologie est utile, l'humain est irremplaçable. Que ce soit un crayon, une craie ou une tablette, cela reste un outil. Il sert l'enseignant, battons-nous pour que ce ne soit pas l'inverse.

Consultez la rubrique dédiée SNALC sur le coronavirus :
www.snalc.fr/national/article/5490/

SNALC. De l'école au supérieur